

répète que cette observation est absurde, surtout si l'on songe aux demandes de quantités supplémentaires de produits laitiers qui nous viennent de l'étranger. Le prix de ces denrées est en train d'augmenter. De façon générale, l'industrie laitière du Canada est probablement l'une des plus prospères du monde. Or, il n'y a pas que l'industrie: la situation du cheptel est également excellente. Nous sommes parmi les premiers exportateurs mondiaux de ce grand producteur d'aliments, le bétail laitier élevé au Canada.

Le député a demandé dans quelle mesure le renchérissement de l'énergie se répercutera sur le prix des aliments destinés aux consommateurs. Nous avons effectué des recherches qui indiquent qu'une hausse immédiate du prix de l'énergie au niveau mondial, suffirait à accroître de 35 à 40 p. 100 d'ici 1985, le prix des aliments vendus au consommateur.

L'industrie laitière doit subir la crise énergétique au même titre que les autres entreprises. En 1980, le prix des produits pétroliers consommés par les productions laitières a augmenté de 17 p. 100. Tout à l'heure, le député d'Elgin m'a posé une question au sujet du coût de l'énergie. J'ai été content d'entendre le député d'Algoma signaler que le montant des économies réalisées pour la période prenant fin en 1984 s'élève à \$8,220. Je ferai observer qu'il n'est pas rare que les entreprises laitières consomment 6,000 gallons de pétrole par année. Le député d'Elgin a demandé quelle protection nous fournissons. Je lui dirai que nous fournissons une bien meilleure protection que celle que proposait le budget Crosbie. Nous avons dit que nous allons nous appliquer à amortir la hausse du coût de l'énergie, et ce n'est pas une mince protection.

Il existe également d'autres programmes. Ainsi, on a entrepris des recherches dans les domaines de l'énergie renouvelable, des masses de matières organiques, ainsi que de la production du gasohol et de l'alcool à partir de graminées. Pour le moment, cela ne semble pas économique, surtout lorsque pour les produire on doit se servir de pétrole, de pétrole de chauffage, de fuels lourds, de mazout ou de gaz naturel. Dans le cas de l'énergie solaire, les perspectives sont bonnes. C'est la même chose si on a recours à la combustion du gaz, ce qui ne se fait pas actuellement.

On a consacré quelques travaux de recherche, et peut-être davantage, aux labours agricoles pour découvrir notamment combien il en faut sur les terres céréalières de l'Ouest. Il est possible de réduire la consommation de combustibles d'au moins 30 p. 100 par rapport aux méthodes ordinaires. Nous savons qu'il y a maints endroits où cela est possible. Aux termes du programme que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a annoncé, nous allons collaborer très étroitement avec son ministère à l'élaboration d'un programme national d'économie de l'énergie en ce qui concerne la production et la transformation des aliments. Toutes ces petites économies ajoutées les unes aux autres aboutiront à une économie considérable.

J'aimerais signaler également que dans le secteur de l'alimentation, une économie de 15 p. 100 a été réalisée en un peu moins de deux ans. C'est une réussite exceptionnelle dans les efforts pour conserver l'énergie. Nous avons vu des agriculteurs réaliser des économies en utilisant de l'outillage agricole perfectionné, en veillant à l'entretien de leurs véhicules moteurs, et en recourant à des méthodes de séchage des récoltes à basse température. Ainsi, un agriculteur de ma

région et ancien président de l'office de commercialisation du soja a mis au point un procédé extraordinaire de séchage du grain, vraisemblablement le procédé le plus extraordinaire du sud de l'Ontario, qui ne fait appel ni au gaz ni au pétrole. On est venu d'aussi loin que la Chine pour l'examiner. Il obtient une prime pour ce grain, car il est séché naturellement. Ordinairement, il n'utilise que de l'air, mais il a parfois recours à des ampoules électriques. C'est une méthode exceptionnelle. On peut réaliser des économies appréciables en séchant ainsi le grain.

● (1710)

On réduit la consommation du fuel dans l'élevage en améliorant l'isolation et la ventilation, en récupérant la chaleur qui s'échappe, en réglant la température dans les bâtiments chauffés, et d'autres façons. On a gaspillé énormément de combustible dans le passé. Nous sommes fiers de ce que les gens accomplissent en participant à de nombreux projets d'économie dans de nombreuses exploitations agricoles dans divers endroits au Canada. Les fonds pour ces projets ont été fournis par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Nous ne savons pas à quel point certains d'entre eux seront fructueux, mais l'ingéniosité et l'esprit d'initiative manifestés par certains producteurs qui découvrent de nouveaux moyens d'épargner l'énergie sont tout à fait fantastiques.

**M. Foster:** Monsieur le président, j'ai demandé au ministre s'il sait quels montants ont été versés à la Saskatchewan, au Manitoba et au nord-ouest de l'Ontario à titre de secours par suite de la sécheresse l'an dernier. Le ministre sait-il à combien s'est élevée cette aide?

**M. Whelan:** Oui, nous avons les chiffres. Dans le premier cas, nous avions dit que nous verserions 7 millions pour transporter du fourrage dans le nord de l'Ontario, en Saskatchewan et au Manitoba. Ces fonds n'ont pas été entièrement utilisés. Nous avons ensuite annoncé que nous affecterions des fonds aux programmes d'entretien des troupeaux. Nous avons dit que nous y consacrerions plus de 60 millions de dollars. Je ne sais pas quelles sommes ont été versées, car tout n'est pas terminé. Nous verserons apparemment environ 67 millions de dollars, ou peut-être un peu moins.

**Le vice-président adjoint:** A l'ordre. Les partis m'ont fait savoir qu'il se sont entendus pour permettre à l'un d'entre eux, au NPD en l'occurrence, de diviser la période de vingt minutes en deux périodes de dix minutes chacune. Il faut pour cela obtenir le consentement unanime de la Chambre. Les partis me signalent qu'il y a consentement unanime de la Chambre. Est-ce entendu?

[Français]

**M. La Salle:** Monsieur le président, je voudrais utiliser quelques minutes pour faire quelques remarques et également faire reconfirmer au ministre certaines questions qui lui ont déjà été posées. Je me rends compte de l'importance de l'agriculture dans notre économie canadienne. J'ai écouté avec attention certains discours qui ont été prononcés hier par des députés de ma province. D'ailleurs nous avons probablement les mêmes intérêts et les mêmes problèmes de temps à autre, lorsque nous parlons du Québec et des mesures agricoles.

Monsieur le président, j'aimerais dire tout de suite au ministre que je serai peut-être moins agressif que je pouvais l'être il y a cinq ou six ans, alors que plusieurs de mes collègues